

III

The choicest gifts in store
On George be pleas'd to poor.
Long may he reign.
May he defend our laws
And ever give us cause
To say with heart and voice :
God save the King!

Carey n'a certainement pas trouvé " la forme initiale et définitive, pour deux raisons : 1^o c'est la coupe des vers de Benserade et la même pensée ; 2^o ses vers s'ajustaient sur une musique dont rien (sauf quatre notes) ne ressemble au *God save the King* actuel.

J'ai copié cette musique. Il serait possible que l'air en question traînât dans la foule depuis longtemps — mais ce n'est celui que nous chantons à présent.

Les paroles de Carey datent de 1741. Il les a écrites pour célébrer un triomphe des armes anglaises, puis, la fête passée, on n'en parla plus. Elles auraient été oubliées totalement sans une circonstance extraordinaire qui bouleversa le royaume en 1745 : le prince Charles-Edward Stuart marchait sur Londres à la tête des Ecosais. Les troupes de George II étaient engagées dans la guerre des Pays-Bas. La situation devint tellement critique que la famille royale prépara un bâtiment dans le but de fuir en Hollande.

Une société chorale se forma parmi les jeunes gens de la noblesse pour chanter des couplets patriotiques dans les théâtres, et la composition de Carey fut admise au programme.

Le *Gentleman's Magazine* suivit le mouvement, il publia paroles et musique, comme on l'a vu plus haut.

Haendel, à cette époque, était âgé de soixante ans et se trouvait passablement usé. On a dit qu'il emprunta la musique de Lulli (où la prenait-il) et tra-